

L'APPARITION ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA SEMAINE DE L'UNITÉ DANS L'OUEST DE LA FRANCE

L'EXEMPLE DE LA BRETAGNE (1945-1959)

Au début des années cinquante, la Bretagne demeure encore une terre de chrétienté. Sur la célèbre carte du chanoine Boulard ⁽¹⁾, la Bretagne se distingue nettement du Bassin parisien, à l'exception de quelques « pays indifférents de tradition chrétienne ⁽²⁾ ». De nombreuses études confirment cet enracinement du catholicisme breton, de Gabriel Le Bras qui étudie au début des années cinquante « la vitalité religieuse de la Bretagne des origines à nos jours ⁽³⁾ » jusqu'à Michel Lagrée, qui développe dans sa thèse de doctorat d'État le concept de « christianitude bretonne », qui précise-t-il est « encore bien visible vers 1950 ⁽⁴⁾ ».

Comme le souligne Étienne Fouilloux dans sa thèse d'État, « les chrétientés catholiques où le protestantisme n'existe qu'à l'état de trace jouent un rôle de répulsion œcuménique ⁽⁵⁾ ». Il peut donc être intéressant de se demander comment avait pu se développer en Bretagne ⁽⁶⁾ la Semaine de l'Unité, qui constitue la principale

(1) *Cahiers du clergé rural*, novembre 1947.

(2) Michel LAGRÉE, *Religion et cultures en Bretagne, 1850-1950*, Fayard, 1992, p. 82: Il s'agit « d'un isolat autour de Dinan, et surtout le Trégor occidental et la Haute-Cornouaille ».

(3) Gabriel LE BRAS, *La vitalité chrétienne de la Bretagne des origines à nos jours*, dans *Études de sociologie religieuse*, t. I, Paris, 1955, chap. VII.

(4) Michel LAGRÉE, *Religion ...* [voir note 2], p. 17.

(5) Étienne FOUILLOUX, *Les catholiques et l'unité chrétienne du XIX^e au XX^e siècle. Itinéraires européens d'expression française*, Le Centurion, 1982, p. 567. Voir aussi: Michel LAGRÉE, *Religion ...* [voir note 2], p. 132: « Le protestantisme breton, à l'époque contemporaine, se signale par son caractère extrêmement minoritaire: les chiffres de population protestante officiellement recensée paraissent d'autant plus modestes qu'il faut les mettre en regard d'une population catholique dont le taux de pratique est très élevé ». — Jean-Yves CARLUER, *Les protestants bretons, XVI^e-XX^e siècle*, Thèse de doctorat d'histoire, Université de Rennes II, 1992, 4 vol. dactyl.

(6) Soit cinq diocèses: Nantes, Rennes, Vannes, Quimper-Léon et Saint-Brieuc-Tréguier.